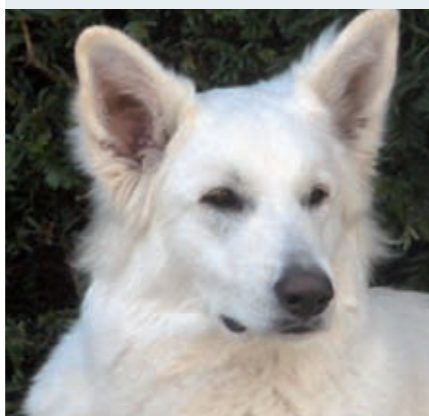


# LE BERGER BLANC SUISSE



## Mise en garde

A cause de son succès auprès du grand public, le berger blanc suisse fait trop souvent encore les frais d'éleveurs peu scrupuleux qui dénaturent la race, trompent le public et transgressent les règles éthiques de leur métier, tout cela une fois encore pour l'appât du gain, au détriment du chien et, naturellement, de son futur propriétaire. Avant d'acquiescer un tel chien, prenez donc le temps de vous renseigner, de vous documenter et adressez-vous à des éleveurs dignes de ce nom. Sinon, vous courez le risque de tomber non seulement sur des chiens au caractère instable, mais également sur des bêtes qui ont été croisées avec un berger belge, un berger allemand, un husky, etc. N'hésitez donc pas à visiter les élevages, à demander à voir les parents et les vieux chiens. Ne vous adressez qu'à des professionnels reconnus par les clubs canins représentant officiellement la race.

## Les bases d'un élevage de qualité

Afin de garantir un travail de qualité et des chiens en excellente santé physique et psychologique, le club du Berger Blanc Suisse (GWS) a introduit dès 1995, comme premier club de race au monde, le contrôle obligatoire de la filiation, avec le soutien vétérinaire du département « Züchtungsbiologie » de l'Université et de l'École Polytechnique fédérale de Zurich. Ce contrôle de filiation indépendamment protège l'éleveur sérieux contre

des erreurs involontaires et contribue de manière déterminante à la prévention des fautes intentionnelles. L'acquéreur d'un berger blanc, comme le stipule le club en question, a ainsi la certitude que le pedigree est exact et que le chiot provient bien d'un élevage reconnu. En outre, le contrôle de filiation optimise le succès de l'estimation de la valeur d'élevage, mesure complémentaire à la sélection d'individus reproducteurs bénéficiant d'une bonne santé, d'endurance et de longévité. Le contrôle de filiation indépendant est souvent considéré, à tort, comme une intrusion inutile et tatillonne dans la sphère privée de l'éleveur. Notre longue expérience dans le cas de filiations contestées nous montre clairement que les erreurs involontaires dans l'élevage canin sont fréquentes, mais sont très rarement connues. Des filiations erronées ont des conséquences importantes pour le succès de l'élevage. Elles peuvent conduire à ce que ce ne soit pas les bons chiens qui sont sélectionnés pour la poursuite de l'élevage et qu'ainsi les objectifs ne puissent plus être atteints.

## Quelques éléments historiques

En Amérique et au Canada, les bergers blancs sont devenus peu à peu une race distincte. Les premiers chiens de cette race furent importés en Suisse au début des années 70. Le mâle américain, Lobo, né le 5 mars 1966, peut être considéré comme l'aïeul de cette race en Suisse. Les descendants de ce mâle inscrit au Livre des origines suisse

(LOS) tout comme ceux d'autres bergers blancs importés des USA et du Canada, firent progressivement souche et se répartirent partout en Europe; où aujourd'hui un grand nombre de bergers blancs élevés depuis plusieurs générations en race pure existent. Depuis juin 1991, ces chiens sont inscrits en tant que nouvelle race à l'appendice du Livre des Origines Suisse (LOS). Grand sportif, endurant et polyvalent, le berger blanc peut être aussi bien un bon chien de travail qu'un excellent chien de famille.

## A qui convient le berger blanc suisse ?

Afin de vous aider à découvrir les caractéristiques de ce magnifique chien, nous vous invitons à lire notre entretien : En direct avec Gudrun Bettschen, éleveuse, éducateur canin et spécialiste de cette race avec laquelle elle participe à plusieurs concours de travail.

les bergers blancs sont devenus peu à peu une race distincte. Les premiers chiens de cette race furent importés en Suisse au début des années 70.



Les photos de ce reportage nous ont été communiquées par Gudrun Bettschen

# En direct avec...



**...Gudrun Bettschen et ses bergers blancs suisses de l'élevage du Soleil Blanc, Assens (VD)**

*Gudrun Bettschen, pourquoi avez-vous choisi de vivre avec des bergers blancs suisses, puis de les élever ?*

Au départ, Jean-Pierre, mon mari possédait un beauceron. Lorsqu'il a vieilli, nous nous sommes mis à la recherche d'un autre chien et notre choix s'est finalement porté sur le berger blanc suisse qui, il y a quinze ans environ, n'était pas une race connue en Suisse romande. Nous sommes des gens de l'extérieur, actifs. Nous allons beaucoup en forêt, aux champignons, faire de longues promenades et cela par tous les temps. Nous voulions donc un chien à notre image, dynamique, qui prenne du plaisir à nous suivre et qui aime également travailler, puisque je fais régulièrement des concours. C'est, par exemple, un chien extraordinaire pour le flair, l'obéissance, le sanitaire. En revanche, j'estime qu'il n'est pas fait pour la défense, car il est de nature plutôt réservée. C'est un très bon chien d'avalanche ou de recherche de personnes en cas de catastrophes. La REDOG (n.d.l.r.: Société suisse pour chiens de recherche et de sauvetage, REDOG forme des équipes cynophiles pour la recherche de personnes disparues ou ensevelies) apprécie énormément sa finesse, son intelligence dans le terrain, son endurance, son engagement dans le travail et sa polyvalence. Il se révèle également très compétent comme chien de police et guide d'aveugles.

En ce qui concerne l'élevage, nous nous sommes lancés un peu par hasard, parce que notre première chienne qui venait de Berne, Bessie, était exceptionnelle tant du point de vue beauté que caractère. Je suis allée à la sélection d'élevage et nous sommes petit à petit entrés dans ce monde-là. Mais nous avons toujours désiré rester à un élevage de niveau vraiment familial, avec une portée tous les deux ans environ. Nous avons eu jusqu'à ce jour six portées. Lorsque nous avons commencé, nous étions les seuls en Suisse romande. Notre objectif était de faire connaître la race, de partager notre passion avec d'autres propriétaires et éleveurs de bergers blancs. Depuis le début, nous pre-

nons le temps de beaucoup travailler sur le choix des bonnes lignées, d'éviter toute consanguinité en allant chercher des mâles jusqu'en Hollande et en Allemagne. Nous accordons également beaucoup de temps à chaque chiot pour le socialiser, lui donner un bon départ dans la vie, de bonnes bases d'éducation. C'est aussi un gros engagement si on veut le faire bien. Mais c'est indispensable.

*Quel est le caractère du berger blanc suisse ?*

C'est un chien très sensible, qui cherche constamment le contact avec son maître. Il aime partager les activités familiales et, s'il est socialisé aux enfants, c'est un excellent compagnon pour eux. Actif, intelligent, vif, il a besoin de 2 à 3 heures de promenade et d'occupation par jour. Il n'aime pas être seul trop longtemps. Il a besoin de travailler, de bouger, de participer à la vie de ses maîtres. Il adore apprendre, mais attention, comme il est très sensible, il faut l'éduquer avec une grande douceur, uniquement par le jeu. Là, il vous donnera ce qu'il a de meilleur. En revanche, si vous le brusquez, surtout quand il est jeune, il risque de devenir craintif, méfiant, voir agressif. C'est un chien qui doit absolument vivre aux côtés d'un maître équilibré, calme mais cependant actif et qui a déjà une expérience des chiens au tempérament sensible. Le berger blanc a beaucoup d'endurance. Il aime la nature, l'eau... y compris en plein hiver !, la forêt, les grandes randonnées. Attention, car il a tendance à chasser par instinct, d'où l'importance de l'éduquer avec soin, notamment au niveau du rappel.

Je prends donc grand soin de placer mes chiots auprès de personnes qui peuvent leur apporter l'équilibre de vie dont ils ont absolument besoin, c'est-à-dire, de l'attention, du mouvement et une activité qui leur occupe intelligemment l'esprit. Nos chiens doivent vivre dans un milieu heureux tout en apportant également beaucoup de bonheur à leurs propriétaires. Nous ne plaçons en aucun cas un chiot chez des gens qui travaillent toute la journée, qui refusent de suivre régulièrement des cours d'éducation, qui projettent

de le faire vivre dehors ou qui désirent un berger blanc uniquement parce qu'il a une belle apparence et que c'est un chien à la mode. Les chiens que nous plaçons doivent partager pleinement la vie de la famille. S'il y a des enfants, nous sommes également très attentifs au comportement de ces derniers et à leur motivation quant à l'arrivée d'un chiot à la maison, car ce n'est pas un jouet. On ne choisit pas de vivre avec un chien par caprice, c'est un engagement commun, tout en sachant que les parents seront les premiers responsables.

Naturellement, nous restons toujours à la disposition des propriétaires de nos chiots pour les aider, les conseiller et si ça se passe mal, nous sommes également prêts à reprendre immédiatement le chien. Nous avons d'ailleurs gardé le contact avec beaucoup d'entre eux et même noué avec certains d'entre eux des liens d'amitié.

*Est-ce un chien délicat ?*

Pas du tout. Comme pour toutes les grandes races, il faut cependant faire attention de ne pas forcer sur la longueur des promenades pendant la période de croissance, pour éviter tout problème musculaire ou d'articulation. Il faut aussi éviter les grandes rampes d'escaliers et ne pas le forcer à sauter jusqu'à l'âge de 10 à 12 mois environ. Il supporte très bien toutes les températures, avec une préférence, peut-être, pour les températures froides.

*Et la nourriture, l'entretien du pelage ?*

Question nourriture, il n'y a pas de souci. Juste un petit conseil à donner : pour que le chien conserve son pelage bien blanc, il faut proscrire les aliments avec du carotène. Sinon le berger blanc s'adapte à toutes les formes de nourriture. J'ai constaté aussi que c'est un chien qui boit pas mal.

Concernant l'entretien du poil, je conseille le brossage 1 à 2 fois par semaine pour les individus à poils court et plus encore pour ceux qui ont des longs poils. C'est un chien qui est doté d'un sous poil très dense. Précisons que le berger blanc mue 2 à 3 fois par année. Sa fourrure est auto nettoyante, un

*...notre choix s'est finalement porté sur le berger blanc suisse qui, il y a quinze ans environ, n'était pas une race connue en Suisse romande.*



peu comme celle des retrievers. Inutile donc de le baigner régulièrement. Lorsqu'il pleut et qu'il rentre couvert de boue, il suffit de l'essuyer ou de le laisser sécher et de lui donner ensuite un bon coup de brosse pour qu'il retrouve son beau pelage blanc.

Je le répète, l'important, pour ce chien qui est un vrai pot de colle avec son maître à qui il accorde toute sa confiance, est de lui accorder du temps, de l'attention, de la douceur et de lui donner l'occasion de se dépenser aussi bien physiquement que mentalement.

*Propos de Gudrun Bettschen recueillis par Armande Reymond à Assens en décembre 2009*

*suite page 19*

